

Pour une candidature communiste à l'élection présidentielle !

A un an de l'élection présidentielle, ne nous laissons pas enfermer dans les scénarios écrits d'avance. Personne ne sait ce qui se passera en 2022 pas plus la situation d'Emmanuel Macron que celle du mouvement social. Ceux qui agitent les vieilles recettes, invitant avant que la bataille commence, à voter pour battre un candidat plutôt que pour porter les projets dont le pays a besoin, renforcent le présidentielisme et dans le même mouvement le Rassemblement National, favorisent l'abstention en vidant le suffrage universel de son sens.

Affrontons avec lucidité et créativité les difficultés et les potentialités de l'élection présidentielle. Cette dernière est le verrou de la 5^{ème} république hyper présidentialisée, conçue pour museler les partis politiques et réduire le suffrage universel au choix d'un personnage adoubé par la capital. Le quinquennat et l'inversion du calendrier électoral ont renforcé ce caractère détestable et ont soumis toute la vie politique à cette présidentialisat[i]on excessive. Nous avons choisi en 2012 et 2017 de ne pas présenter de candidat issu du PCF. Nous avons tiré au 38^{ème} congrès le bilan de ce choix: Il n'a pas permis d'ouvrir une alternative, pas plus que de faire reculer les idées d'extrême droite et l'abstention. Il n'a pas contribué à sortir la gauche de ses difficultés, ni à rendre plus visible le groupe communiste à l'Assemblée Nationale et globalement les forces de gauche. Par contre, ce choix a participé à nous effacer du paysage national. Car l'élection présidentielle reste un moment de débat qui contribue à l'identification des forces politiques. Les idées ont besoin de s'incarner par des femmes et des hommes et en ne présentant pas de candidat à cette élection, nous nous privons d'une incarnation nationale – et internationale – qui pèse sur toute notre activité et les échéances électorales .

C'est l'alternative et la gauche qui se trouve ainsi amputée des idées et de la présence du courant révolutionnaire, ce qui ne peut que conduire à son délitement, à l'effacement des repères et clivages politiques essentiels et favoriser des candidatures « trumpiennes », tout en permettant aux libéraux d'apparaître comme un recours contre le pire, ni de droite ni de gauche, mais toujours porteurs des intérêts du capital. Résoudre ce piège n'est pas une question interne mais une question populaire.

Notre candidature s'impose d'autant plus que nous sommes sans doute dans un de ces moments historiques importants pour un peuple. La crise sanitaire domine depuis plus d'un an la France et le monde. La population a fait l'expérience du manque de masques et de gels, des décisions contradictoires d'un gouvernement inefficace voire dangereux, de la difficulté à vacciner faute de vaccins objets de marchandages odieux, de l'aggravation des inégalités- les bénéficiaires de dividendes ayant très confortablement vécu la période. Elle a aussi mesuré l'engagement de très nombreux salariés du public et du privé pour permettre la poursuite de la vie collective. Au premier rang les services hospitaliers et chacun constate un an après qu'aucun lit ou poste supplémentaire public n'a été créé .

Ce qui reste de protection sociale issue notamment du CNR a contribué à protéger la population ; malgré cela, la misère , la privation d'emploi, les inégalités scolaires et d'accès à la santé se sont aggravées.

Chacun a été confronté a une réduction de la vie sociale, démocratique, culturelle, à la difficulté de se projeter dans l'avenir .

Personne ne sait comment tout cela s'exprimera au moment de la présidentielle, mais notre présence sera un élément important du débat.

Nous avons donc besoin d'une candidature communiste « non pour élire un président » mais pour renforcer dans les consciences et la réalité la possibilité de transformations profondes de notre pays pour répondre aux exigences de la population et ainsi modifier le rapport de force dans l'élection elle-même et pour l'avenir, nous voulons participer à construire l'espoir d'une vie meilleure.

Empêchons l'arrivée de Marine Le Pen au second tour en convainquant des milliers d'abstentionnistes de retrouver le chemin des urnes pour donner plus de force aux propositions qui leur sont utiles. Portons la construction d'une gauche de combat, non comme une combinaison électorale mais comme la nécessité d'un grand débat quant aux propositions qui peuvent permettre de répondre aux exigences populaires, aux présidentielles comme aux législatives.

S'il y a une chance à saisir dans cette élection, c'est celle qui peut permettre de modifier le rapport de force dans ce pays au profit de ceux qui travaillent et produisent les richesses, permettent à la vie en société de se poursuivre. S'il y a un signe à donner, il est en direction de ceux qui depuis maintenant des années ne voient plus l'utilité d'aller voter parce qu'ils sont allés de déception en déception et qu'ils ont fait la triste expérience des promesses qui ne durent que le temps d'une campagne, de la gauche renonçant à elle même. S'il y a un espoir à reconstruire, il n'est pas dans la fabrication d'un nouveau présidentiable mais bien dans l'effort conscient d'un peuple pour se réapproprier son destin, sa souveraineté, ses choix, son projet pour l'avenir. Il faut passer du pour quel président voter à pour quelles idées, propositions et forces politiques voter pour que le peuple soit entendu et plus fort.

C'est à cela qu'un candidat issu du PCF peut être utile, à modifier le rapport de force en faveur du travail contre le capital, à contribuer ainsi à ouvrir une issue, à redonner de l'espoir et de la confiance au monde populaire, à reconstruire une gauche de transformation sociale qui n'a jamais historiquement pu exister sans la force et les propositions d'un parti communiste. C'est en permettant l'irruption dans le champ du vote de ceux qui ont besoin de changement profond que nous empêcherons les scénarios écrits d'avance et les lendemains qui déchantent.

Nous avons travaillé à notre projet autour de propositions fortes, sur l'emploi, l'industrie, l'indépendance énergétique de la France, la reconstruction des services publics, la place de la France dans le monde. Fabien Roussel notre secrétaire national a multiplié les rencontres avec ceux qui luttent dans le pays comme il a travaillé à ce que nous réapparaissons dans le paysage médiatique. Avec lui, nous avons un candidat capable d'incarner la volonté du PCF de travailler à une issue nationale autour des services publics et de l'industrie pour répondre aux besoins de la population, de l'appropriation du pouvoir depuis les entreprises et les communes jusqu'à l'État, avec l'étape essentielle de l'élection des représentants du peuple à l'Assemblée nationale.

Nous voulons aussi porter au plan international une France de solidarité et de paix qui se libère de l'OTAN, une France active pour les coopérations entre les peuples comme celles qui pourraient permettre de vaincre les nouvelles pandémies auxquelles nous sommes confrontés, de nourrir l'humanité sans épuiser la terre, de promouvoir une logique de paix et de respect des peuples.

C'est dans le feu de cette bataille que nous voulons créer les conditions d'un peuple plus fort face au capital comme au fascisme, un peuple armé de propositions, un peuple organisé, un peuple qui trouve le chemin de son rassemblement.

Parce qu'elle sortira des sentiers battus, parce qu'elle invitera franchement le monde du travail à ne pas se laisser voler l'élection, parce qu'elle placera dans l'élection même la gauche face à ses responsabilités, la candidature communiste après 10 ans d'absence peut contribuer à modifier profondément le climat de 2022 et à ouvrir une perspective. Assumons notre responsabilité historique dans ce moment.

Marie-Christine Burrigand (69)